

UN BEAU COUP D'EPEE !



'EST dans la vie de saint Martin que nous lisons le récit du plus beau coup d'épée qui ait jamais été donné. Encore bien que vous connaissiez ce fameux coup d'épée, qui a été applaudi par tous les siècles sur la terre et dans le ciel par Jésus-Christ, peut-être, à l'approche de la fête du grand évêque de Tours, aurez-vous de la joie à l'entendre raconter ; pour moi, je ne vous le dissimule pas, j'éprouve une douce émotion à vous le redire.

* *

Nous sommes en hiver, un hiver très rigoureux, et de grand matin, un matin glacial, Martin, alors légionnaire en garnison dans la ville d'Amiens, a fini ses rondes. Il rentre en ville. Les rares passants qu'il rencontre, sont enveloppés dans leurs fourrures les plus épaisses et les plus chaudes. Lui n'a que son manteau d'uniforme, sa chlamyde. Sulpice Severe, le premier historien du saint, en fait expressément la remarque, et vous, cher lecteur, faites-la avec lui ; autrement l'acte de saint Martin n'aurait rien d'héroïque. Qu'a-t-il donc fait de ses autres vêtements ! Il les a donnés, cette nuit-là même, à des pauvres gens qui mouraient de froid. Martin est tout transi. Il lui tarde de rentrer, et sans doute il aiguillonne son cheval. Mais voici qu'au moment de franchir la porte de la ville, un autre malheureux à moitié nu, se dresse et lève vers lui ses regards suppliants. Qu'est-ce que vous auriez fait vous mon frère ?..... Assurément votre cœur se serait ému, parce qu'il est bon ; mais je ne sais quel instinct de conservation et de bien-être, vite, aurait refoulé l'émotion ; et, détournant vos yeux, peut-être mouillés de larmes, vous auriez, au triple galop de la bête, regagné votre logis. Martin s'arrête, Martin regarde le pauvre. Quelle misère ! et par un froid pareil ! Puis il regarde son manteau. Après tout, il est assez large pour couvrir la nudité de deux hommes. Un coup d'épée et la chlamyde est en deux morceaux. Martin en jette une moitié sur les épaules du mendiant ; de l'autre, il se couvre et s'abrite comme il peut. " Ah ! " s'écriait un prédicateur du temps de saint Louis, Ah ! le beau coup " d'épée ! " Et il racontait les prouesses des épées historiques et des

Le
et il